
Après 35 ans de guerre contre le cancer du sein, ce que je voudrais vous dire

1 message

Docteur Willem <drwillem@mail.lettre-medecin-sante.info>

Répondre à : drwillem@lettre-medecin-sante.info

À : contact@osteokinergie.com

16 décembre 2017 à 07:11

LA LETTRE DU Dr WILLEM



Pour vous inscrire, [rendez-vous ici](#).
Pour vous désinscrire : [cliquez ici](#)

Après 35 ans de guerre contre le cancer du sein, ce que je voudrais vous dire

Chère amie, cher ami,

Je sais que c'est un sujet qui préoccupe beaucoup d'entre-vous, et j'ai essayé, dans une lettre précédente, de vous donner toutes les armes pour éviter le redoutable cancer du sein.

Comment la plupart des cancers sont soignés aujourd'hui

Le traitement classique du cancer repose sur des thérapies qui visent à détruire directement la masse cancéreuse ou, à défaut, à freiner son développement : c'est la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie :

- **La chirurgie** : longtemps, elle été la seule arme à opposer au cancer. Avec son seul bistouri, le chirurgien devait extirper le mal dans sa totalité. Il coupe d'abord tout ce qui lui semble étranger. Mais avec l'expérience, on sait que le mal est invisible et déjà caché dans les tissus avoisinants. C'est pourquoi l'ablation du sein est contre-indiquée en cas de métastase soit parce que les cellules cancéreuses infiltrent des organes vitaux, soit parce qu'elles ont déjà colonisé des organes lointains.
- **La chimiothérapie** : elle détruit les cellules cancéreuses par des poisons cellulaires ou empêche leur progression en bloquant la division cellulaire. Elle est surtout conseillée en cas de métastases, évaluées en fonction de la taille de la tumeur et des envahissements des ganglions. Des examens préalables (marqueurs, IRM...), puis au cours de chimiothérapie, sont réalisés pour mesurer l'impact de la chimio tout en tenant compte de l'état du malade.

Après des années d'expérience, il faut souligner ses limites. La chimiothérapie anticancéreuse fait certes régresser la plupart des cancers et des leucémies, pourtant, le taux de guérison et de stabilisation de ces tumeurs stagne. Et en même temps, les effets secondaires sont nombreux et douloureux : perte des cheveux, de l'appétit, fatigue, nausées, aphèses dans la bouche, crampes, amaigrissement, diarrhée... Ce qui peut même obliger l'arrêt du traitement.

- **La radiothérapie** : elle consiste à détruire ou du moins à réduire - à l'aide de rayons X et de rayons gamma - le volume de la tumeur, tout en épargnant le

plus possible le les tissus sains environnents. L'objectif est de détruire les cellules cancéreuses en cassant leur ADN, les empêchant par là même de se multiplier à nouveau. Plus de la moitié dehéraperie à un moment ou à un autre.

Malheureusement, la radiothérapie affaiblit *elle aussi* beaucoup les défenses immunitaires.

Selon l'importance de la tumeur, le traitement consistera en une simple ablation de la tumeur ou du sein complet, associée à celle des ganglions sous le bras, complétée éventuellement par une radiothérapie, une chimiothérapie ou une hormonothérapie.

Vous comprenez bien qu'à la suite de ce type de traitement drastique, le terrain est poly-intoxiqué et justifie une désintoxication.

Je suis persuadé que comprendre les causes de ce cancer est la seule façon de faire reculer le nombre de malades. Et pourtant, peu d'études y sont consacrées et surtout aucun consensus n'existe à ce jour.

Le régime céto-gène : une des pistes les plus prometteuses

J'aimerais vous parler ici d'un traitement complémentaire qui a fait ses preuves. Je vous ai souvent parler des méfaits du sucre sur la santé. Inutile donc de rappeler que c'est une des premières causes du cancer et qu'il l'entretient.

En effet, le cancer se nourrit de glucose. Il est donc primordial, dans un premier temps, de s'en écarter.

Voici la meilleure manière la plus radicale pour éliminer les sucres : on appelle ça le régime céto-gène.

Le principe de ce régime est assez simple : il faut supprimer TOUS les sucres. Non seulement les aliments sucrés comme la confiture, les sodas ou les pâtisseries, mais aussi tous les féculents comme le pain, les pâtes, le riz ou les pommes de terre.

Même les fruits sont supprimés à 90%.

En procédant ainsi, l'organisme entre en « cétose » (d'où le terme céto-gène).

Or, les cellules cancéreuses présentent une forte différence avec les cellules saines : elles se nourrissent essentiellement de sucre et sont incapables d'utiliser les corps cétoniques.

Ainsi, lors d'un régime céto-gène, les cellules cancéreuses ne seront plus nourries (pas de sucre) ni stimulées (pas d'insuline), alors que les cellules saines pourront parfaitement continuer à fonctionner grâce aux cétones.

Ce régime permet « d'éteindre » le cancer et d'arriver à détruire progressivement les tumeurs sans affaiblir excessivement les organes. Les corps cétoniques ont d'autres avantages : ils sont psychostimulants et euphorisants (les patients se trouvent plus en forme, plus dynamiques) et ils sont également satiétogènes (les patients ont moins faim, ce qui les aide à suivre ce régime particulier).

C'est d'ailleurs l'aspect le plus surprenant de ce régime pour les patients : les aliments gras habituellement chassés de notre assiette sont parfaitement autorisés ici. Au contraire, les bonnes graisses sont même favorisées.

Des remèdes naturels qui aident

Je ne vais pas citer ici tous les produits qui protègent l'organisme du cancer ou des effets secondaires des traitements.

Les remèdes dont je vais parler correspondent uniquement à des remèdes dont j'ai une grande expérience clinique. Il en existe beaucoup d'autres, à chacun toutefois d'être vigilant sur leur origine, leur composition et leurs effets secondaires à distance.

La propolis rouge : une puissance exceptionnelle

Cette plante que l'on trouve au Brésil n'apporte pas seulement protection efficace contre les infections et une régénération du système immunitaire : elle a des effets anticancéreux prouvés !

La propolis rouge prévient la dégradation de l'ADN. On sait aujourd'hui qu'elle a même un double bénéfice : protection des cellules saines et destruction des cellules cancéreuses.

De plus, la propolis rouge bloque la formation de nouveaux vaisseaux sanguins qui alimentent la tumeur. L'interruption de l'irrigation de la tumeur la prive de nutriments nécessaires à sa croissance.

Lorsqu'on associe la propolis rouge à la chimiothérapie, on observe que les globules blancs sont moins atteints et le nombre de globules rouges redevient normal au bout d'un mois de traitement.

Posologie que je recommande :

- 4 x 2 gélules pendant 3 mois
 - Pour éviter les métastases prendre 2 gélules toutes les 3 heures pendant 1 mois.
 - Puis 4 fois 2 gélules pendant 2 mois
- En entretien : 2 fois 2 gélules durant plusieurs mois.

La bropaine pour l'anti inflammation

La Bropaine est une association de deux enzymes issus de l'ananas et de la papaye. La papaye verte exsude un latex qui a la particularité d'offrir une exceptionnelle concentration d'enzymes facilitant la digestion des protéines et des lipides. Quant à la bromélaïne, enzyme obtenue à partir de la tige d'ananas, les plus récentes recherches démontrent son activité protéolytique, fibrinolytique, et enzymatique avec, pour conséquence première une réduction de l'inflammation.

La bromélaïne freine la croissance des tumeurs cancéreuses et induit l'apoptose des cellules (mort programmée).

Posologie :

- 2 gélules avant les 3 repas pendant 1 mois,
- Puis 2 fois 2 gélules pendant 2 mois

La plante chinoise qui pourrait détruire les cellules cancéreuses

L'asiarum est composé d'un complexe de plantes et de trois huiles essentielles. Le premier produit naturel est l'artémisine, une lactone sesquiterpénique isolée de la plante chinoise *l'Artemisia annua*, bien connue pour traiter le paludisme.

On a démontré que l'artémisine contenue dans cette plante pourrait détruire les cellules cancéreuses. Et en la combinant à du fer, elle serait encore plus puissante !

Les expérimentations ont été aussi effectuées avec succès dans les leucémies lymphoblastiques, les lymphosarcomes, les ostéo-sarcomes, les cancers du poumon.

Le cresson : un antitumoral

Le cresson est une plante vivace de la famille des crucifères. Elle est connue pour traiter nombre de maladies. Elle contient des antioxydants (phénol, flavonoïdes, quercétine), la myricétine, et la lépidine, qui agissent contre les tumeurs.

Posologie :

- 2 fois 2 gélules durant 3 mois

Brocolinum il régule les stéroïdes

Le Brocolinum est un complément alimentaire conçu pour restaurer et équilibrer la balance hormonale stéroïdienne. Cet équilibre est déterminant, tant pour les femmes que pour les hommes, car il permet de corriger certaines pathologies hormonodépendantes. Un excès d'œstrogènes aggrave le processus tumoral (cancers hormonodépendants : sein, utérus, prostate, recto-côlon).

Les légumes de la famille des crucifères (le brocoli, le choux, les choux de Bruxelles, etc.) et les graines de lin contiennent des molécules naturelles qui canalisent l'élimination œstrogénique vers la voie la plus favorable. Le di-indolylméthane (extrait du brocoli) renforce précisément cette action d'élimination.. La graine de lin, riche en lignanes, freine l'activité des enzymes aromatases qui transforment les androgènes en œstrogènes.

Brocolinum apporte ainsi des nutriments naturels choisis, en particulier le brocoli qui procure un extrait très important, le di-indolylméthane, des graines de lin riches en lignanes et du glutathion, un antioxydant qui joue un rôle essentiel en corrigeant les erreurs de lecture de l'ADN. On a observé que les patients atteints de tumeurs ont très souvent des taux de glutathion très faibles.

Posologie :

- 2 fois 2 gélules 15 jours,
- Puis 2 fois 1 gélule plusieurs mois (Labo Phyt'Inov).

Et bien d'autres pistes à explorer, comme les champignons...

Il existe aussi des champignons intéressants contre les tumeurs, je pense au Maïtake, au Kawaratake, à l'Aphanizomenon (Afalg), mais aussi des plantes merveilleuses et des épices très efficaces.

Pour ceux qui souffrent d'un cancer je vous conseille la lecture de mon livre *Le secret des peuples sans cancers*, aux Editions Dauphin. 56 cancers y sont traités.

Toutes les questions que vous vous posez apportent une réponse. Je ne peux qu'insister sur cette évidence : « Mieux connaître le cancer pour mieux le combattre ».

Vous trouverez toutes les indications pour mener à bien la gestion de ce cancer si répandu et redoutable.

Lisez, tenez-vous informé des dernières découvertes, informez-vous et n'hésitez pas à parler de toutes ces pistes avec votre médecin.

Portez-vous bien.

Dr Jean-Pierre Willem

Cette lettre vous a plu ? Partagez la !

N'hésitez pas à transférer cette lettre à un ami ou à un proche. Vous pouvez aussi la partager sur :



Vous n'êtes pas abonné ? Inscrivez-vous !

Pour vous abonner gratuitement à La Lettre du Dr Willem, merci de vous rendre sur [cette page](#).

Vous avez un commentaire ? Réagissez !

Pour poster un commentaire, merci de vous rendre sur [cette page](#).

Si vous n'êtes pas déjà inscrit pour recevoir La Lettre du Dr Willem, vous pouvez **vous inscrire en cliquant sur ce lien**.

Pour être sûr de bien recevoir La Lettre du Dr Willem à chaque envoi, et éviter qu'elle ne se perde dans votre boîte e-mail, merci de bien vouloir [visiter la page suivante](#).

Vous ne souhaitez plus recevoir gratuitement La Lettre du Dr Willem ? Cliquez sur ce lien pour vous désinscrire